

La MOUCHE - Mer & rivière

La pêche à la mouche tient une place particulière dans mes plaisirs halieutiques. C'est probablement la technique que je préfère mais pas à tout prix ! C'est à dire que certaines espèces s'y prêtent merveilleusement bien et d'autres moins, c'est en tout cas mon point de vue. Une truite, un saumon, un ombre, c'est de la perfection avec une canne à mouche. Et si une sèche procure de fantastiques sensations, une nymphe et un streamer sont également de belles techniques. En mer, le bone fish est à mes yeux le poisson à tenter à la mouche. Sa recherche, la présentation, le choix de la mouche sont autant de plaisir. Par contre une ignobilis à la mouche, du bord ou en bateau, je n'accroche pas ! J'ai essayé, j'ai pris, voilà je préfère retourner au bone ou au permit. Je m'amuse beaucoup plus sur un sail fish au lancer que sur une canne à mouche. J'ai besoin de fouetter, de chercher et de présenter correctement une imitation quelles soient d'insectes ou de petits poissons. Pour les gros poissons je ne retrouve pas cette excitation, j'ai plus l'impression de me servir d'une canne à mouche pour lancer un leurre. C'est peut être pour ça que je n'ai jamais été exclusif sur une technique en ce qui concerne la pêche sportive...



Rivières et eaux douces :

Je dissocie différentes manières de pêcher les salmonidés à la mouche. Il y a les truites, ombres et omble d'Europe et des Rocheuses. Des poissons qui gobent souvent avec quelques incursions sur la nymphe à vue. Les truites farios et arcs de Nouvelle-Zélande, d'une taille souvent comprise entre 2 et 4 kg avec des surprises un peu plus grosse. Un domaine de sèches et de nymphes la plupart du temps à vue. Le poids de ces salmonidés demande un matériel un peu plus fort que pour la France. Enfin il y a les truites farios et de mer de Terre de Feu. Un monde obscur qui oblige le pêcheur à user des nymphes et des streamers d'une taille appropriée. Certains secteurs sont balayés par le vent et la qualité du matériel est à privilégier. Pour finir, les saumons qu'ils soient Atlantique ou Pacifique, provoquent des bagarres inhabituelles pour un pêcheur de salmonidés.

Chaque étape décrite exige une certaine classe de matériel. Je n'ai pas de marques uniques, j'utilise un peu de tout du moment que je sais que ce matériel ne me trahira jamais ! J'ai une soie de 4 Sage, une Fenwick 5, une Boyko soie de 6 et une JMC 7/8. Je couvre ainsi tous mes sujets. Généralement j'emmène avec moi toutes ces gammes pour faire face à différentes situations.

Côté moulinets je n'ai rien d'exceptionnel, mes Lamson sont vaillants et me rendent éternellement service. Par contre au niveau des soies j'ai essayé une seule fois des premiers choix sur un certain voyage, là où généralement après 15 jours de pêche il faut changer. Je ne recommencerais pas, à cause de leur manque d'exactitude. Une plongeante va flotter et un flottante va couler ! Avouez que c'est pénible et je n'ai à m'en prendre qu'à moi.

Pour les mouches, j'achète et certains copains me fournissent bien. Si le voyage concerne des gros poissons, je serai intransigent sur la qualité des hameçons. Je ne supporte pas de perdre une truite énorme à cause d'un hameçon ouvert. Certaines confections demandent une goutte de superglue en plus sous peine de changer rapidement de mouche ! Un rouleau de plomb m'accompagne toujours, pour palier certaines hauteurs d'eau, mon dernier voyage en Argentine m'a encore prouvé le bien fondé de cet automatisme. Au niveau du bas de ligne, je les fais évidemment afin d'utiliser les meilleurs Nylons du marché. A ce niveau là, Shimano et son Technium m'ont bien aidé.



La Mer, du bord comme en bateau :

Je redis tout l'amour que j'ai pour la pêche sur les flats, aux abords des plages et le plus souvent à pieds. Avec une soie 8/9 tout est possible, quelque soit la météo. La différence essentielle avec l'eau douce vient du moulinet qui se doit d'être très performant. Le backing est souvent étiré, le frein joue un rôle déterminant. La dernière fois je me suis fait prêter par Le Moulin de Gémages 2 ensembles Thomas&Thomas équipés de moulinets Abel. C'est sûr, ainsi paré il est difficile d'espérer mieux ! Les soies Monic m'ont comblé et malgré une utilisation sans relâche, leurs qualités n'ont pas été altéré le moindre du monde. Tout ce matériel est fragile dans la manipulation mais surtout pas en action. C'est au pêcheur de faire attention à des gestes de base comme le stockage, le bateau et le bricolage. J'ai souvent été témoin de bris de matériel et je peux dire que rarement les poissons ont été directement les coupables !

Les soies de 12, la grosse artillerie, c'est une autre manière de pêcher à la mouche. La délicatesse disparaît, et les gestes sont plus lourd pour peu que le vent s'y mette. Les combines de teaser les poissons par le biais d'une canne à lancer ou d'un teaser au cul du bateau nous prouvent les limites de cette techniques. Je le fais de temps en temps, c'est amusant, sans plus. C'est une opinion très personnelle qui n'emprunte aucun préjugé puisque j'ai longtemps skippé des moucheurs sur les voiliers du Costa Rica. Un de mes très bons souvenirs c'est d'avoir fait le « héron » aux Seychelles sur une pointe de sable et d'avoir en 4 heures vu passer plusieurs GT dont 2 bien dodus ont gobé mon imitation. J'ai retrouvé là quelques bonnes sensations. J'ai récidivé sur les perroquets géants avec le même succès.

Je me suis souvent fait surprendre par des poissons d'une taille disproportionnée à ma canne et à mon matériel. C'est un des charmes de la pêche à la mouche. Fario monstre sur soie de 4 en Terre de Feu, king salmon de 1,24m sur une soie de 6 en Alaska, voilier d'une centaine de livre sur une modeste soie de 10 au Costa Rica et perroquet géant de 40 kg aux Seychelles ! Tous ces poissons ont été réussis ce qui prouve bien que le matériel est d'une grande résistance. Peu de techniques permettent ce genre d'excès.

Comme je l'ai souvent dit, si je n'avais qu'une seule pêche à choisir ça serait les truites à la mouche... Dans l'hémisphère Sud évidemment !





www.julien-derozier.com